PLUS-QUE-PARFAIT.

Qu'il eût tonné.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Tonner.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Tonnant.

PASSÉ.

Ayant tonné.

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

199. — Le *participe* est un mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif : du verbe, en ce qu'il en a la signification et le complément : *un homme aimant Dieu, des enfants ayant aimé l'étude;* et de l'adjectif, en ce qu'il qualifie le mot auquel il se rapporte : *un homme étudiant, des enfants aimés.*

200. — Il y a deux sortes de participes : le participe *présent* et le participe *passé*.

201. — Le participe *présent* ajoute au mot qu'il qualifie l'idée d'une action faite par ce mot; il est terminé en *ant*, et est toujours invariable : *une femme* LISANT, *des hommes* LISANT.

202. — Il est nommé *présent*, parce qu'il marque toujours un temps présent par rapport à une autre époque : AIMANT *la poésie*, JE LIS, JE LUS, JE LIRAI *Racine et Boileau.*

203. — Le participe *passé* ajoute au mot qu'il qualifie l'idée d'une action reçue par ce mot; il a diverses terminaisons, et est susceptible de prendre l'accord : *une lettre* LUE, *des lettres* LUES, *des enfants* CHÉRIS, *des personnes* ESTIMÉES.

204. — Il est nommé *passé*, parce que, joint au verbe *avoir*, il exprime toujours un temps passé : *j'ai* AIMÉ, *j'avais* AIMÉ, *j'aurais* AIMÉ, *que j'eusse* AIMÉ, etc.

199. Qu'est-ce que le participe ?
200. Combien de sortes de participes?
201. Quelle idée le participe présent ajoute-t-il au mot qu'il qualifie ?
202. Pourquoi est-il nommé *présent*?
203. Quelle idée le participe passé ajoute-t-il au mot qu'il qualifie ?
204. Pourquoi est-il nommé *passé*?

DES MOTS INVARIABLES.

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

205. — L'*adverbe* est un mot invariable qui modifie ou un verbe : *il parle* ÉLOQUEMMENT ; ou un adjectif : *il est* TRÈS *éloquent*; ou un autre adverbe : *il parle* BIEN *éloquemment*. Son nom d'*adverbe* lui vient de ce qu'il se place le plus souvent près du verbe.

206. — L'adverbe a toujours un sens complet par lui-même; il équivaut à une préposition accompagnée de son complément : *vivre* TRANQUILLEMENT, *marcher* LENTEMENT, *être* TROP *riche*; c'est-à-dire *vivre avec tranquillité, marcher avec lenteur, être riche avec excès.* Voilà pourquoi l'adverbe n'a pas de complément.

207. — Il faut pourtant en excepter quelques adverbes, qui, comme *conformément, antérieurement*, etc., conservent le complément de l'adjectif dont ils sont formés : CONFORMÉMENT *à la loi*, ANTÉRIEUREMENT *au déluge.*

207 (*bis*). — Certains adjectifs s'emploient quelquefois comme adverbes, c'est lorsqu'ils modifient un verbe : tels sont *ferme, haut, soudain*, etc., dans frapper *ferme*, parler *haut*, sortir *soudain*; c'est-à-dire frapper *fermement*, parler *hautement*, sortir *soudainement.*

Liste des adverbes les plus usités.

208. — *Ailleurs, alentour, alors, assez, aujourd'hui, auparavant, auprès, aussi, aussitôt, autant, autrefois, autrement, beaucoup, bien, bientôt, combien, comment, davantage, dedans, dehors, déjà, demain, désormais, dessous, dessus, dorénavant, encore, enfin, ensemble, ensuite, fort, guère, hier, ici, jadis, jamais, là, loin, maintenant, même,*

205. Qu'est-ce que l'adverbe ?
206. Pourquoi l'adverbe n'a-t-il pas de complément?
207. Quels adverbes font exception?
207 (*bis*). Y a-t-il des adjectifs employés comme adverbes ?
208. Quels sont les adverbes les plus usités ?

mieux, moins, ne, où, partout, pas, point, peu, plus, plutôt, presque, quelque, souvent, tant, tantôt, tard, toujours, tout, très, trop, volontiers, y, et un grand nombre d'adverbes en *ment* formés d'adjectifs : *sagement, utilement, savamment,* etc.

209. — *Remarque.* Il ne faut pas confondre l'adverbe *y* avec le pronom personnel *y* : l'adverbe signifie *là, j'*Y *vais, j'*Y *suis, je m'*Y *plais ;* le pronom personnel a le sens de *à lui, à elle, à eux, à elles, à cela : j'*Y *pense, j'*Y *travaille.*

210. — On donne le nom de *locution adverbiale* à un assemblage de mots faisant l'office d'un adverbe ; tels sont : *à jamais, à la fin, à présent, longtemps, sans cesse, à dessein, en général, en arrière, au hasard, de nouveau, tour à tour, tout à coup,* etc.

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

211. — La *préposition* est un mot invariable qui sert à exprimer les rapports que les mots ont entre eux. Entre ces mots *je vais* et *l'eau,* il peut y avoir un grand nombre de rapports, comme un rapport de tendance : *je vais vers l'eau;* d'intériorité : *je vais dans l'eau;* d'opposition : *je vais contre l'eau,* etc. ; *vers, dans, contre,* expriment ces rapports, et ces mots sont des *prépositions.*

212. — Les prépositions n'ont par elles-mêmes qu'un sens incomplet; le mot qui en complète la signification est le complément de la préposition. Ainsi dans *aller à Rome, parler de ses amis, travailler pour soi,* les mots *Rome, ses amis, soi,* sont les compléments des prépositions *à, de, pour.* La préposition avec son complément forme ce qu'on appelle un *complément indirect.* Ainsi, *à Rome, de ses amis,* sont les compléments indirects des verbes *aller, parler.*

Liste des prépositions les plus usitées.

213. — *A, après, attendu, avant, avec, chez, contre, dans,*

209. A quoi distingue-t-on l'adverbe *y* du pronom personnel *y?*
210. Que désigne-t-on sous le nom de *locution adverbiale?*
211. Qu'est-ce que la préposition ?
212. Comment appelle-t-on le mot qui complète la signification de la préposition ?
213. Quelles sont les prépositions les plus usitées?

de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, hormis, hors, malgré, moyennant, nonobstant, outre, par, parmi, pendant, pour, sans, sauf, selon, sous, suivant, sur, touchant, vers, vis-à-vis.

214. — *Remarque.* Il ne faut pas confondre la préposition *en* avec le pronom personnel *en.* EN, préposition, a toujours un complément : EN *France,* EN *ami,* EN *vous ;* EN, pronom, n'a jamais de complément, et signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela : nous* EN *parlons, vous vous* EN *contentez.*

215. — On donne le nom de *locution prépositive* à un assemblage de mots faisant l'office d'une préposition ; tels sont : *à l'égard de, en faveur de, à la réserve de, quant à, jusqu'à,* etc.

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

216. — La *conjonction* est un mot invariable qui sert à lier un membre de phrase à un autre membre de phrase. Quand je dis : *travaillons, — nous voulons acquérir des talents, — le temps s'enfuit, — persuadons-nous bien, — il ne revient plus,* voilà cinq membres de phrase qui n'ont entre eux, pour ainsi dire, aucune espèce de relation, et qui forment comme cinq phrases indépendantes les unes des autres. Pour les joindre ensemble et en former une seule phrase, il suffit d'employer certains mots, comme *si, car, et, que,* etc. : *travaillons,* SI *nous voulons acquérir des talents;* CAR *le temps s'enfuit,* ET *persuadons-nous bien* QU'*il ne revient plus;* et ces mots *si, car, et, que,* sont des conjonctions.

217. — *Remarque.* Par inversion, c'est-à-dire par un renversement dans l'ordre des mots, la conjonction se trouve quelquefois au commencement de la phrase :

Quand on connaît sa faute, on manque doublement.

Pour s'assurer qu'alors elle lie réellement deux membres de phrase, il suffit de rétablir l'ordre direct des mots : *on manque doublement*

214. En quoi *en,* préposition, diffère-t-il de *en,* pronom personnel?
215. Qu'appelle-t-on *locution prépositive?*
216. Qu'est-ce que la conjonction?
217. La conjonction peut-elle se trouver au commencement de la phrase ?

QUAND *on connaît sa faute*, phrase dans laquelle on voit que *quand* unit le membre de phrase *on manque doublement* au membre de phrase *on connaît sa faute*.

Liste des conjonctions les plus usitées.

218. — *Ainsi, car, cependant, comme, donc, enfin, et, lorsque, mais, néanmoins, ni, or, pourtant, quand, quoique, si, sinon.*

219. — On donne le nom de *locution conjonctive* à un assemblage de mots faisant l'office d'une conjonction; tels sont: *au reste, au surplus, par conséquent, ainsi que, tandis que, à moins que,* etc.

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

220. — L'*interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer les affections vives et subites de l'âme.

221. — Les principales interjections sont :

Ha! pour marquer la surprise.
Ah! aïe! hélas! pour marquer la douleur.
Oh! ah! pour marquer l'admiration.
Fi! pour marquer l'aversion.
Paix! chut! pour imposer silence.
Holà! pour appeler.
Hé bien! pour interroger.

221 (*bis*). — On donne le nom de *locution interjective* à un assemblage de mots faisant l'office d'une interjection, comme *grand Dieu! juste ciel!*

218. Quelles sont les conjonctions les plus usitées?
219. Qu'appelle-t-on *locution conjonctive?*
220. Qu'est-ce que l'interjection?
221. Désignez les principales interj.
221 (*bis*). Qu'appelle-t-on *locution interjective?*

CHAPITRE XI.

DE L'ORTHOGRAPHE.

222. — L'ORTHOGRAPHE est l'art d'être correct dans l'emploi des *caractères* et des *signes orthographiques* d'une langue.

223. — Les *caractères* sont les lettres de l'alphabet; les *signes orthographiques* sont les *accents*, l'*apostrophe*, la *cédille*, le *tréma*, le *trait d'union*, et la *parenthèse*.

DE L'EMPLOI DES CARACTÈRES OU LETTRES.

224. — Les consonnes finales des mots primitifs sont presque toujours indiquées par la dérivation. Ainsi les consonnes *c, d, g, l, m, n, p, r, s, t,* terminent les mots primitifs suivants :

Accroc,	Comme l'indiquent les dérivés	*Accrocher.*
Estomac,		*Stomacal.*
Bord,		*Border.*
Bond,		*Bondir.*
Sang,		*Sanguin.*
Rang,		*Ranger.*
Fusil,		*Fusiller.*
Persil,		*Persillé.*
Faim,		*Famine.*
Bon,		*Bonne.*
Musulman,		*Musulmane.*
Brun,		*Brune.*
Drap,		*Draperie.*
Champ,		*Champêtre.*
Galop,		*Galoper.*
Berger,		*Bergère.*
Dispos,		*Disposer.*
Amas,		*Amasser.*
Diffus,		*Diffuse.*
Sot,		*Sotte.*
Avocat,		*Avocate.*
Prompt,		*Prompte.*

Cette règle s'applique à un nombre immense de mots.

On pense bien qu'une règle d'une application si étendue doit être sujette à bien des exceptions. Parmi les mots auxquels elle n'est pas

222. Définissez l'orthographe.
223. Qu'appelle-t-on caractères et signes orthographiques?
224. Par quoi sont indiquées les consonnes finales des mots primitifs?

applicable, nous citerons les suivants, dont la consonne finale n'est point indiquée par la dérivation, soit parce que ces mots n'ont pas de dérivés, soit parce que les dérivés ne reproduisent pas la consonne finale du primitif.

Mots terminés par :

C.

Cotignac, cric.

D.

Épinards, brouillard, vieillard, plafond, nord, nœud.

S.

Appas, frimas, chasselas, repas, verglas, fatras, galimatias, lilas, plâtras, taffetas.—Dais, jais, harnais, frais, marais, laquais, relais. — Mets, legs, décès, congrès, abcès. — Parvis, radis, débris, châssis. — Carquois, une fois, minois, mois, poids (pesanteur), *pois* (légume). — *Fonds* (de terre), *remords, le corps, un mors* (de cheval), *le cours* et les composés, comme *concours, discours*, etc. *Toujours, velours. — Chaos, héros.— Jus, pus.*

T.

Rempart, état, potentat. — Intérêt, bosquet, filet, cabinet. — Acabit, appétit, bandit, circuit, conflit, délit, répit. — Détroit, endroit, surcroît.— Canot, chariot, dépôt, entrepôt, impôt, pavot, effort, port (de mer), *renfort, ressort. — Artichaut, défaut, héraut* (d'armes).

X.

Choix, croix, noix, poix, voix, crucifix, perdrix, la chaux, faix (fardeau), *flux, reflux, courroux, toux.*

Z.

Nez, rez-de-chaussée.

Les exceptions qui précèdent ne sauraient, à cause de leur grand nombre, être apprises par cœur. Nous les donnons ici pour que les maîtres puissent en faire l'objet de quelques dictées, et familiariser ainsi leurs élèves avec l'orthographe de ces mots.

225. — Les mots dérivés conservent la même orthographe que leurs primitifs, dans les syllabes qui ont le même son : *Innoc*ENT, *innoc*ENCE ; *abond*ANT, *abond*ANCE.

226. — AIE, IE, UE, EUE, OIE, OUE, ÉE, terminent les substantifs féminins : *plaie, taie, jalousie, vie, statue, vue, queue, joie, soie, joue, roue, pensée, matinée.*

Excepté :

227. — *Paix ; — brebis, perdrix, fourmi,* la *merci, nuit,* une *souris ; bru, glu, vertu,* une *tribu, croix, voix, noix, noix,* la *loi,* la *foi,* une *fois,* la *paroi* ; — les substantifs en *tié*

225. Que remarquez-vous sur les dérivés ?
226. Quels substantifs sont terminés par *aie, ie, ue*, etc. ?
227. Quelles sont les exceptions ?

et en *té : pitié, charité ;* à moins que ce ne soient des participes employés substantivement : une *dictée,* une *portée,* ou des substantifs exprimant une idée de capacité, comme *assiettée, charretée, hottée,* etc.

Remarque. On écrit également par *ie* les substantifs masculins suivants : *amphibie, génie, impie, incendie, parapluie* ; et par *ée* les substantifs masculins qui suivent : *apogée, athée, athénée, caducée, colisée, coryphée, élysée, hyménée, lycée, mausolée, musée, périgée, pygmée, trophée, scarabée.*

228. — AT termine les noms de dignité et de profession dont la syllabe finale se prononce *a : potentat, consulat, avocat ;* un grand nombre de mots où *at* est ajouté à un mot plus court : *orgeat* (orge), *résultat* (il résulte), *forçat* (force) ; — et les mots en *a* où le *t* final est indiqué par la dérivation : *chat* (chatte), *combat* (combattre), *plat* (plate), *soldat* (soldatesque), etc.

229. — AIRE termine tous les substantifs et les adjectifs dont la finale se prononce ainsi, et qui sont formés d'un mot plus court : *actionnaire, élémentaire, munitionnaire, propriétaire,* formés de *action, élément, munition, propriété.*

230. — IÈRE termine les substantifs féminins : *lumière, prière.* Excepté : une *pierre.*

IAIRE termine les substantifs masculins : *bréviaire, plagiaire.* Excepté : *lierre, cimetière.*

231. — AIT termine *lait, souhait, fait, trait,* et les composés de ces deux derniers : *forfait, méfait, parfait, portrait, attrait, extrait,* etc.

Tous les autres mots, substantifs et adjectifs, où la dérivation amène un *t,* s'écrivent par *et : complet* (complète), *collet* (colleter), *projet* (projeter).

232. — ER termine les mots masculins où *e* final est précédé de *i, y, ill, g, ch : acier, noyer* (arbre), *oreiller, verger, clocher.*

Excepté : *pied, âgé, congé, clergé, duché, évêché,* et les participes passés employés comme substantifs masculins ; tels sont : *allié, naufragé, débauché,* etc.

233. — IS termine : 1° les substantifs formés d'un participe

228. Quels mots sont terminés par *at ?*
229. Quels mots sont terminés par *aire ?*
230. Quels mots sont terminés par *ière* et *iaire ?*
231. Quels mots sont terminés par *ait ?*
232. Quels mots sont terminés par *er ?*
233. Quels mots sont terminés par *is ?*

présent par le changement de *ant* en *is* : *gâchis* (gâchant), *coloris* (colorant) ; 2° les substantifs où la dérivation indique cette terminaison : *bris* (briser), *tamis* (tamiser), *vernis* (vernisser) ; 3° *débris, devis, châssis, parvis, radis, ris,* et d'autres substantifs en *is,* où l'emploi de l'*s* ne peut être expliqué.

234. — AU termine *landau, pilau, sarrau, étau,* et les substantifs où le son final *ô* est précédé d'une voyelle : *gruau, fléau, joyau, tuyau.* Excepté : *duo, trio, cacao, imbroglio, loriot, chariot, chaos.*

235. — EAU termine les substantifs et les adjectifs où la dérivation amène un *e* : *tombeau* (tombe), *morceau* (morceler), *nouveau* (nouvel) ; et un assez grand nombre de mots où l'*e* n'est pas indiqué par la dérivation, comme *corbeau, hameau, poteau,* etc. : l'usage les fera connaître.

236. — Le son *in,* au commencement d'un mot, se rend par *in* ou *im* : *industrie, impôt.* Excepté : *ainsi.* (*Voy.* n° 251, dans quel cas il faut écrire *im.*)

237. — EINDRE termine tous les verbes ainsi prononcés à l'infinitif : *feindre, teindre.* Excepté : *contraindre, craindre, plaindre.* — *Vaincre* et son dérivé *convaincre* prennent aussi *ain.*

238. — EN et EM se trouvent au commencement des verbes : *entrer, enraciner, emporter.* Excepté : *ancrer, antidater, anticiper, ambitionner, amplifier, amputer.*

239. — EN, dans le corps des mots, s'emploie : 1° dans les substantifs dont la finale se prononce *ention, mention, ascension.* Excepté : *expansion.*

2° Dans les verbes en *endre* : *tendre, vendre.* Excepté : *épandre* et *répandre.*

240. — AN se trouve, dans le corps des mots, avant *g* : *échange, mélange, louange,* et avant et après *ch* : *chanter, méchant, branche, tranche.* Excepté : *venger, pencher* et les dérivés.

241. — ANCE termine les substantifs formés d'un participe présent : *abondance, subsistance, naissance,* formés des participes présents *abondant, subsistant, naissant.*

---

234. Quels mots sont terminés par *au* ?
235. Quels mots termine *eau* ?
236. Comment se rend le son *in* au commencement d'un mot ?
237. Quels verbes se terminent par *eindre* ?
238. Quels mots comm. par *en, em* ?
239. Quand emploie-t-on *en* dans le corps des mots ?
240. Quand *an* se trouve-t il dans le corps des mots ?
241. Quels mots terminent *ance* et *ence* ?

Excepté : *déférence, existence, préférence, semence, sentence,* etc.

ENCE termine les substantifs non formés d'un participe présent : *conscience, urgence.* Excepté : *aisance, balance, circonstance, distance, élégance, enfance, nuance, puissance,* etc.

242. — ANSE termine *anse* (d'un panier ou petite baie), *danse, panse* (de bœuf), *transe,* il *panse* une plaie.

ENSE termine *défense, dense, intense, immense, dépense,* il *dépense, dispense,* il *dispense, offense,* il *offense, récompense,* il *récompense,* il *compense,* il *encense,* il *pense.*

243. — On écrit par SION les mots où cette finale est précédée de *l* ou de *r* : *expulsion, aversion.* Excepté : *assertion, désertion, insertion, portion.*

Par SSION, les mots terminés par ESSION, MISSION, CUSSION : *procession, admission, discussion.*

Par XION : *connexion, complexion, fluxion, flexion, réflexion, inflexion, génuflexion.*

Par TION, tous les autres mots : *nation, potion.* Excepté : *ascension, dimension, extension, pension, suspension, appréhension, passion, suspicion, expansion.*

244. — MENT termine tous les substantifs dont la finale se prononce ainsi, et qui sont formés d'un verbe ; ainsi *bâtiment, affranchissement, logement,* s'écrivent par *ment,* à cause des verbes *bâtir, affranchir, loger.* Excepté : *calmant.*

245. — EUR termine tous les substantifs qui se prononcent ainsi, soit masculins, soit féminins : *bonheur, fleur.* Excepté : *heure, beurre, demeure, leurre.*

246. — IRE termine les verbes dont le participe présent est en *ivant* ou en *sant,* prononcé *zant* : *écrire* (écrivant), *lire* (lisant).

IR termine les autres verbes : *unir, partir.* Excepté : *bruire, frire, maudire, rire, sourire.*

247. — OIR termine : 1° les verbes : *devoir, concevoir* ; excepté : *boire, croire* ; 2° tous les substantifs masculins formés d'un participe présent par le changement de *ant* en *oir* : *abreuvoir* (abreuvant), *rasoir* (rasant).

---

242. Quels mots terminent *anse* et *ense* ?
243. Quels mots écrit-on par *sion, ssion, xion* et *tion* ?
244. Quels mots termine *ment* ?
245. Quels mots termine *eur* ?
246. Quels mots terminent *ire* et *ir* ?
247. Quels mots termin. *oir* et *oire* ?

248. — OIRE est la finale des autres mots : *ivoire, réfectoire, armoire, obligatoire.* Excepté : *espoir, dortoir, soir* et *noir* (substantif et adjectif masculins).

249. — ATTE, ITTE, OUTTE, UTTE terminent :
- *chatte, datte* (fruit), *latte, natte, patte*, il *flatte*, il *gratte*.
- être *quitte*, il *quitte*, il *acquitte*.
- *goutte* (liquide, maladie).
- *butte, hutte, lutte.*

Le reste s'écrit par *ate, ite, oute, ute : pirate, hypocrite, route, culbute.*

250. — J précède *a, o, u : jaloux, jour, juge.* Excepté dans *geôle* et dans *geai* (oiseau), où *j* se remplace par *ge.*

G ayant le son doux, c'est-à-dire le son du *j*, précède *e, i, y : gibier, bougie, gerbe, gêner, forge, gymnase.* Excepté dans *je, jeune, jeûne, jeudi, jeu, jeter, Jésus, majeur, majesté,* et les dérivés, comme *rajeunir, interjeter, interjection,* etc.

251. — Au lieu de *n*, on emploie *m* devant *b, p, m : tomber, emporter, emmener.* Excepté : *bonbon, bonbonnière, embonpoint.*

252. — Les verbes en *quer* conservent le *qu* dans toute la conjugaison : *fabriquer, nous fabriquons, fabriquant, fabriqué.* Hors de la conjugaison, on change *qu* en *c : fabrication, dislocation, suffocation, communicable,* un *fabricant,* des emplois *vacants,* etc. Excepté : *attaquable, critiquable, croquant* (adj. et subst.), *immanquable, marquant* (adj.), *remarquable, risquable.*

253. — Les dérivés formés d'un primitif terminé par une consonne, comme *don, amas, fer, regret, trot,* etc., doublent ordinairement cette consonne : *donner, amasser, ferrer, regretter, trotter.* Excepté : *donation, donateur, donatrice, national* et quelques autres.

254. — B, D, G se doublent seulement dans *abbaye, abbé, rabbin, sabbat, gibbeux* (qui forme une bosse), *gibbosité* (saillie formant bosse), *reddition* ; — *agglomérer, agglutiner, aggraver, suggérer* ; — *addition, adducteur, adduction,* et les dérivés de tous ces mots.

---

249. Quels mots terminent *atte, itte, outte, utte*?
250. Devant quelles lettres emploie-t-on *j*, et *g* ayant le son doux?
251. Devant quelles lettres emploie-t-on *m* au lieu de *n*?
252. Que remarquez-vous sur les verbes en *quer* et leurs dérivés?
253. Que remarquez-vous sur les dérivés dont le primitif est terminé par une consonne?
254. Quels mots doublent *b, d, g*?

255. — Les autres consonnes se doublent dans les mots qui commencent par

AC prononcé *ak* : *accaparer, accourir.* Excepté : *acabit, académie, acariâtre, acacia, acajou, acagnarder, acanthe, acolyte, acoquiner, acoustique, âcre,* (adj.), *acre* (subst.); *acrimonie, acrobate, acrostiche,* les dérivés et quelques termes de science peu usités.

OC prononcé *ok* : *occasion, occuper.* Excepté : *ocre, oculaire, oculiste.*

AF : *affermir.* Excepté : *afin, afistoler, Afrique* et les dérivés.

EF : *effort.* Excepté : *éfaufiler.*

DIF : *difforme.* OF : *offrir.* SUF : *suffrage.* Sans exception.

AL : *allumer.* Excepté : *alambic, alarme, alaterne, alène, alénois* (adj.), *alentour* (adv.), les *alentours, alépine, alerte, alezan* (adj.), *alèze, alevin, alexandrin* (adj.), *alibi, aliboron, aliéner, aligner, aliment, alinéa, aliquote, aliter, alizé* (adj.), *alizier, aloès, aloi, alors, alose, alouette, alourdir, aloyau, alumine, alun,* et les dérivés, ainsi que quelques termes scientifiques peu usités.

IL : *illusion.* Excepté : *île, îlot, îlote, Iliade.*

COL : *collége.* Excepté : *colégataire, coléoptère, colère, colibri, colicitant, colifichet, colimaçon, colin-maillard, colique, colis, colisée, colombe, colon, colonie, colonel, colonne, colophane, coloquinte, colorer, coloris, colosse, colure,* et les dérivés.

COM : *commerce.* Excepté : *comédie, comestible, comète, comique, comices, comité.*

IM : *immortel.* Excepté : *image, imagination, iman, imiter,* et les dérivés.

---

255. Faites connaître les mots qui ne doublent pas la consonne parmi ceux qui commencent par *ac, oc, af, ef, dif, of, suf, al, il, col, com, im, ap, oppo, oppr, sup, cor, ir, at.*

AP : *apporter.* Excepté : *apaiser, apanage, aparté, apathie, apercevoir, aperçu, apercher, apéritif, apetisser, api, apitoyer, aplanir, aplatir, aplomb, Apocalypse, apocryphe, apogée, Apollon, apologie, apologue, apoplexie, apostasie, aposter, apostille, apostolique, apostrophe, apothéose, apothicaire, apôtre, apurer,* et les dérivés, ainsi que quelques termes de science peu usités.

OPPO : *opposition.* } Sans exception.
OPPR : *oppression.* }

Les autres mots qui commencent par *op* ne doublent pas la consonne *p* : *opaque, opinion, opulence.*

SUP : *supplice.* Excepté : 1° les mots qui commencent par *super,* comme *supérieur, superbe, superficie*; 2° *supin, suprématie, suprême,* et les dérivés.

COR : *corriger.* Excepté : *corail, coréligionnaire, coriace, coriandre, corinthien, corolle, corollaire, coroner* (officier de justice en Angleterre), *coryphée,* et les dérivés, ainsi que quelques termes scientifiques peu usités.

IR : *irréfléchi.* Excepté : *irascible, iris, ironie, iroquois,* et les dérivés.

AT : *attention.* Excepté : *atelier, atermoyer, athée, athénée, Athènes, athlète, atlantique, atlas, atome, atonie, atours, atout, atrabilaire, âtre, atroce,* et les dérivés.

256. — La consonne *r* se double aussi au futur et au conditionnel présent des verbes *courir, envoyer, mourir, pouvoir, voir,* et de leurs composés, *je courrai, j'accourrai, nous mourrons, vous enverriez,* etc., ainsi que des composés du verbe *quérir : j'acquerrai, tu requerrais.*

257. — Au lieu de doubler la consonne *q*, on la fait précéder de *c*, ce qui a lieu dans *acquit, acquitter, acquiescer, acquérir,* et les dérivés.

---

256. Dans quels verbes se double *r* au futur et au conditionnel ?
257. Que fait-on au lieu de doubler la consonne *q*?

258. — On ne double pas la consonne :

1° Après un *e* muet : *teNir, reJeter, reNouveLa.*

2° Après une voyelle surmontée d'un accent : *mêMe, gâTer, épîTre.*

3° Après un son nasal : *enFanté, bonTé.*

Emploi des majuscules.

259. — Il faut commencer par une *majuscule* ou grande lettre chaque phrase, chaque vers, tous les noms d'hommes et leurs prénoms, tels que *Virgile, Cicéron, Racine, Pierre Corneille, Jean-Jacques Rousseau;* tous ceux de lieux, tels que l'*Europe,* la *France,* les *Pays-Bas,* le *Bas-Empire,* les *États-Unis,* la *Normandie, Paris, Lyon,* le *Palais-Royal,* le *Louvre*; tous ceux de peuples, tels que les *Européens,* les *Français,* les *Bourguignons,* les *Parisiens;* tous ceux de mers, de rivières, de montagnes : la *Méditerranée,* la mer *Noire,* la mer *Rouge,* la *Seine,* le *Rhône,* les *Alpes,* les *Pyrénées;* les noms des quatre points cardinaux employés pour désigner une contrée, un pays : *l'Amérique du Sud, la mer du Nord, le Nord se ligue avec l'Angleterre.*

260. — Quelquefois on personnifie les êtres moraux, et alors les noms communs qui les représentent suivent la règle des noms propres. *Envie,* par exemple, prend une lettre majuscule dans ce vers de *la Henriade :*

Là gît la sombre *Envie* à l'œil timide et louche.

261. — Le même mot s'écrit sans grande lettre dès qu'il cesse d'y avoir personnification : *Une trop grande envie de réussir nuit souvent au succès.*

DE L'EMPLOI DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Des accents.

262. — Il y a trois sortes d'accents : l'accent *aigu* (´), l'accent *grave* (`) et l'accent *circonflexe* (^).

263. — L'accent *aigu* se met sur tous les *é* fermés qui terminent la syllabe : *vérité, aménité.* Ainsi *rocher, nez,* s'écri-

---

258. Quels sont les trois cas où l'on ne double pas la consonne ?
259. Quand emploie-t-on une majuscule?
260, 261. Dans quels cas les noms communs prennent-ils une majuscule ?
262. Combien de sortes d'accents?
263. Sur quelle lettre met-on l'accent aigu ?

ront sans accent aigu, parce que ce n'est point l'*é* fermé, mais les consonnes *r*, *z*, qui terminent la syllabe.

264. — L'accent *grave* s'emploie : 1° sur les *è* ouverts qui terminent la syllabe, ou qui précèdent la consonne finale *s* : *père, mère, discrète, abcès, excès, après.*

265. — *Remarque.* L'*e* qui termine la syllabe est ouvert toutes les fois qu'il est suivi d'une consonne et d'un *e* muet : *misère, prophète, fidèle, je mène, il prospère.* Sont exceptés les substantifs en *ége*, comme *piége, manége ;* les interrogations *aimé-je? donné-je?* et ces phrases exclamatives *puissé-je, dussé-je*, où l'avant-dernier *é* est fermé.

266. — 2° Comme signe de distinction sur *à* et *dès*, prépositions, *là* et *où*, adverbes, pour qu'ils ne soient pas confondus avec *a*, verbe, *des*, article composé, *la*, article ou pronom, et *ou*, conjonction :

C'est n'être bon *à* rien de n'être bon qu'*à* soi.

L'homme *dès* sa naissance *a* le sentiment du plaisir et de la douleur.

Où la vertu finit, *là* commence le vice

3° Sur *çà, deçà, en deçà, déjà, holà, voilà.*

267. — L'accent *circonflexe* s'emploie : 1° lorsqu'il y a allongement de son et suppression de lettre, comme dans *âge, épître, tête*, qu'on écrivait autrefois *aage, épistre, teste.* C'est ce qui a lieu à l'égard de *a* long devant *ch* ou l'articulation *t* (*) : *lâche, tâcher, bâtiment, mâture*; — à l'égard de l'avant-dernier *e* des mots en *ême : problême, extrême* (sont exceptés les adjectifs numéraux ordinaux, où le son de l'*e* n'est pas long : *troisième, dixième*) ; — à l'égard de l'*i* des verbes en *aître* et en *oître*, dans tous les temps où cette voyelle est suivie d'un *t :* il *paît*, il *paraît*, il *accroîtra*, etc. ; — de l'*o* qui précède les finales *le, me, ne : pôle, même, trône*; des pronoms possessifs *le nôtre, le vôtre* ; — de la première et de la deuxième personne plurielle du passé défini : *nous allâmes, vous fîtes ;* de la troisième personne singulière de l'imparfait du subjonctif : *qu'il allât, qu'il fît ;* enfin à l'égard des adjectifs : *mûr, sûr.*

(*) On entend par articulation *t* celle qui a lieu lorsque le *t* conserve le son qui lui est propre, comme dans *natal, partir, bouton.* Dans *nation, patience, minutie*, où le *t* se prononce comme *ss*, l'articulation *t* n'existe pas.

264, 266. Quels sont les trois cas où l'on emploie l'accent grave ?
265. Quand l'*e* qui termine la syllabe est-il ouvert ?
267. Quels sont les différents cas où l'on emploi l'accent circonflexe ?

2° Comme signe de distinction sur *dû, redû, mû, crû*, participes des verbes *devoir, redevoir, mouvoir, croître*, lorsque ces participes sont employés au masculin singulier.

De l'apostrophe.

268. — L'*apostrophe* (') s'emploie pour remplacer une des voyelles *a, e, i*, que l'on supprime pour éviter la rencontre de deux voyelles.

269. — *A* se supprime dans *la* devant une voyelle ou une *h* muette : L'*âme;* L'*histoire, je* L'*estime* (pour *je la estime*).

270. — *E* se supprime : 1° dans *je, me, te, se, de, que, ce, le, ne*, également devant une voyelle ou une *h* muette : J'*aime, je* M'*égare, il* T'*estime, nous* L'*instruisons*, L'*essai*, L'*homme*, etc.

2° Dans *lorsque, puisque, quoique*, seulement devant *il, elle, on, un, une : lorsqu'il parle, puisqu'elle le veut, quoi qu'on dise.*

3° Dans *entre* et *presque*, seulement lorsqu'ils entrent dans la composition d'un autre mot : *entr'acte, entr'aider, presqu'île.*

4° Dans *quelque*, seulement devant *un, autre : quelqu'un, quelqu'autre.*

5° Dans *grand'mère, grand'messe, grand'chambre, grand'salle, grand'chère, grand'chose, grand'merci, grand'peine, grand'peur.*

271. — *I* se supprime seulement dans la conjonction *si*, devant *il, ils : s'il vient, s'ils disent.*

De la cédille.

272. — La cédille (¸) se place sous le *c* devant les voyelles *a, o, u*, pour adoucir la prononciation de cette consonne, c'est-à-dire pour lui donner le son de l'*s : façade, leçon, reçu.*

Du tréma.

273. — Le tréma (¨) est un double point qu'on met sur une voyelle pour la faire prononcer séparément de celle qui

---

268. A quoi sert l'apostrophe ?
269. Quand supprime-t-on la lettre *a* du mot *la* ?
270. Dans quels mots supprime-t-on la lettre *e* ?
271. Quand supprime-t-on la lettre *i* ?
272. Sous quelle lettre se place la cédille, et pourquoi ?
273. Qu'est-ce que le tréma, et à quoi sert-il ?

précède : *naïf, Saül, ciguë :* sans le tréma, on prononcerait : *nef, sôl, cigue,* ce dernier avec le son de *gue* dans *figue.*

274. — L'emploi du tréma est fautif quand on peut le remplacer par un accent; ainsi, au lieu de *poësie, poëme, poëte, Chloë,* etc., écrivez *poésie, poème, poète, Chloé.*

275. — L'*i* surmonté d'un tréma ne saurait tenir lieu de l'*y;* n'écrivez donc pas : *envoïer, moïen.*

Du trait d'union.

276. — Le *trait d'union* (-) sert à marquer la liaison qui existe entre deux ou plusieurs mots.

277. — On l'emploie : 1° entre le verbe et les pronoms *je, moi, tu, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on,* quand ces pronoms sont placés après un verbe dont ils sont le sujet ou le complément : *irai-je? viens-tu? donnait-on? laisse-moi, rendons-nous? taisez-vous, allez-y, portes-en,* etc. S'il y a deux pronoms, on emploie deux traits d'union : *laissez-le-moi, donnez-les-leur.*

278. — *Remarque.* On doit écrire sans trait d'union : *envoyez la chercher, faites en prendre,* attendu que les pronoms *la, en,* ne sont pas compléments du premier verbe, mais de l'infinitif qui suit. On écrira, mais avec des sens différents : *faites le lire,* et *faites-le lire.* Dans la première phrase, *le* est le complément de *lire,* c'est comme s'il y avait : *faites lire cela;* dans la seconde, il est le complément de *faites;* c'est comme s'il y avait : *faites lui lire,* c'est-à-dire *faites qu'il lise.*

279. — 2° Avant et après un *t* euphonique, c'est-à-dire employé pour adoucir la prononciation : *parle-t-il? ira-t-on? va-t-elle?*

280. — *Remarque.* On doit écrire *va-t'en,* et non *va-t-en*; le pluriel *allez-vous-en* annonce que le *t* est le pronom *te,* et non une lettre euphonique.

281. — 3° Avant ou après *ci, là,* accompagnant un substantif, un pronom, une préposition, un adverbe, avec lesquels ils sont unis d'une manière inséparable : *celui-ci, celui-là, ces gens-ci, ces hommes-là, ci-dessus, ci-contre, là-dessus, là-haut, jusque-là,* etc.

282. — 4° Pour lier *très* au mot qui suit, et *même* au pro-

274. Quand l'emploi du tréma est-il fautif?
275. L'*i* surmonté d'un tréma peut-il remplacer l'*y*?
276. A quoi sert le trait d'union?
277, 279, 281, 282, 283, 284. Quand doit-on employer le trait d'union?

nom personnel qui précède : *très-riche, très-sagement, moi-même, eux-mêmes.*

283. — 5° Pour remplacer la conjonction *et* devant un nombre qui est au-dessus de un, et qui ne passe pas dix-neuf. Exemples : *dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt-deux, vingt-trois, trente-quatre, trente-cinq, quarante-deux, quarante-six, quarante-sept, cinquante-cinq, cinquante-neuf, soixante-deux, soixante-huit, soixante-douze, soixante-quinze, soixante-seize, soixante-dix-sept, soixante-dix-huit, soixante-dix-neuf.* Ces expressions numériques sont pour *dix et sept, dix et huit, vingt et deux, trente et quatre, quarante et deux, cinquante et cinq, cinquante et neuf, soixante et deux, soixante et douze, soixante et quinze,* etc., etc.

Au lieu de *vingt-un, trente-un, quarante-un, cinquante-un, soixante-un,* on dira donc *vingt* ET *un, trente* ET *un, quarante* ET *un, cinquante* ET *un, soixante* ET *un,* le nombre que précède la conjonction *et* étant au-dessous de deux. Cependant l'usage veut qu'on dise *quatre-vingt-un,* et non pas *quatre vingt et un,* et qu'on emploie le trait d'union dans *quatre-vingts,* bien que le sens n'admette pas la conjonction *et* entre *quatre* et *vingt :* ils sont *quatre-vingts;* nous étions *quatre-vingt-dix.*

284. — 6° Pour lier deux ou plusieurs mots qui, par le sens, n'en font qu'un ; telles sont les différentes parties qui forment les substantifs composés, certains noms propres et quelques locutions adverbiales que l'usage fera connaître : *abat-jour, chef-lieu, contre-poison, arc-en-ciel, s'entre-choquer; — Marc-Aurèle, Michel-Ange, Clermont-Ferrand, Châlons-sur-Marne, Seine-et-Marne; — par-dessus, au-dedans, sur-le-champ.*

De la parenthèse.

285. — La parenthèse ( ) sert à renfermer certains mots qui, bien qu'on puisse les retrancher de la phrase, servent cependant à son éclaircissement :

> Je croyais, moi (*jugez de ma simplicité*),
> Que l'on devait rougir de la duplicité. (DESTOUCHES.)

285. A quoi sert la parenthèse?